
PISTES SONORES

La bande-son permet-elle de saisir l'atmosphère du film ?
Repérer les différents sons que l'on perçoit dans ces extraits.

• Deux amis

La bande-son de *Deux amis* est composée essentiellement par les bruits de la nature, auxquels s'insère un intermède musical accompagnant le numéro de la chenille qui remercie le têtard de lui avoir sauvé la vie. (Extrait 1)



- **extrait 1** : Dans ce 1^{er} extrait, on peut entendre : des bruits de la nature, des insectes, de pas et de coups réguliers, de bulles d'air comme si on était sous l'eau, de clapotis de l'eau lorsque l'on revient à la surface, mais aussi des sons relatifs à l'homme comme un rot, un bisou, des applaudissements ou un bâillement. Une valse entraînante aux accents circassiens ponctue cet extrait sonore. Il se termine sur des bruits de la nuit avec notamment le son reconnaissable des moustiques.

- **extrait 2** : Le jour se lève, la nature se réveille : frémissements des herbes, bruits de l'eau, coassements d'une grenouille, moustiques et autres insectes, bruit de déglutition, bruissement d'ailes et son s'apparentant à celui d'une bouteille que l'on débouche...

• Doggone Tired

Dans la bande-son de *Doggone Tired*, on perçoit à travers la musique et les bruitages l'esprit très caractéristique des cartoons de Tex Avery : ils illustrent les actions, les sentiments et le ressenti des personnages.



- **extrait 3** : L'extrait commence par une musique introductive typique, puis se poursuit par la lecture du titre et des cartons, la voix d'un homme qui permet de contextualiser (le chien Speedy doit bien dormir pour être en forme pour la chasse au lapin du lendemain), des aboiements, des onomatopées...

- **extrait 4** : La musique lente aux accents dissonants contraste avec les différents bruits : secs, sourds, métalliques, de klaxons ou évoquant l'élasticité. La voix off déclare « hors service ». Puis le réveil et la voix de l'homme indiquent que le jour s'est levé et qu'il est l'heure d'aller à la chasse au lapin.

• Charlot à la plage

- **extrait 5** : Le film commence et se termine sur la même musique entraînante dont le style et le tempo sont reconnaissables.

- **extraits 6 et 7** : La musique des films de Charles Chaplin illustre les actes (**extrait 6** : course poursuite et affrontement, permet d'entrer dans le burlesque) ou les sentiments du personnage de Charlot (**extrait 7** : musique langoureuse traduisant le sentiment amoureux).



Charles Chaplin a composé lui-même la musique de ses films.

« Un des avantages du cinéma sonore, c'était que je pouvais contrôler la musique ; [...] Je m'efforçais de composer une musique élégante et romanesque pour accompagner mes comédies par contraste avec le personnage de Charlot car une musique élégante donnait à mes films une dimension affective. Les arrangeurs de musique le comprenaient rarement. Ils voulaient une musique drôle. Mais je leur expliquais que je ne voulais pas de concurrence, que je demandais à la musique d'être un contrepoint de charme et d'élégance, d'exprimer du sentiment, sans quoi une œuvre d'art est incomplète. »

(*Histoire de ma vie*, Charles Chaplin, Robert Laffont, 1964)

• Le petit bonhomme de poche

- **extrait 8** : Le film commence par des sons révélant l'effervescence de la ville : bruits de voitures, de klaxons, de pas, de bousculades, voix, rires... Ensuite, le calme revient comme si on était entré à l'intérieur d'un bâtiment et le son d'un instrument se fait entendre. Cette musique continue mais atténuée : on l'entend maintenant de l'extérieur. Le bruit d'un choc l'arrête. Elle reprend à la fin et une seconde collision la stoppe à nouveau : l'extrait se termine par des bruits de mécontentement.

- **extrait 9** : La musique entraînante évoque un univers joyeux. Le chantonement d'un homme qui se mêle à la même mélodie que celle de l'extrait précédent renforcent cette sensation de bien-être. Des sons brefs et discordants sont éphémères et ne viennent pas perturber l'harmonie d'ensemble.

